

Des gestes aux mots

INTRODUCTION

Vers l'âge de 6-7-8 ans, les élèves désirent se faire des amis, mais ils sont prompts, remuants, impatients, ce qui peut devenir contradictoire dans un groupe qui se retrouve chaque jour, pendant de longues heures. Les émotions sont volatiles et laissent des traces qui ne sont pas toujours positives. Invitez-les, sous forme de jeux de rôles, à régler les conflits internes du groupe, à vivre à l'aise avec leurs émotions et, peut-être, à mieux comprendre les autres...

DÉMARCHE

En groupe-classe

Listez avec les élèves toutes sortes de situations qui engendrent des émotions positives et/ou négatives dans leur vie quotidienne. Passez en revue une journée d'un enfant de 6-7-8 ans de son lever à son coucher.

Exemples :

Le lever et le déjeuner

Joie : ma mère m'a acheté les pantalons que je voulais ; mon chat que je croyais perdu est revenu ce matin.

Tristesse : j'ai mal dormi ; papa est en voyage

Colère : je ne trouve pas mon chandail préféré ; mon frère/ma sœur a brisé un de mes jouets ; etc.

L'arrivée à l'école

Crainte : j'ai laissé mon cahier à la maison ; j'ai oublié de faire signer mon agenda.

Surprise : Justin n'est plus malade ; Catherine a trouvé mon crayon perdu.

Fierté : j'ai compté au jeu ; Alex m'a félicité pour mon dessin ; etc.

Durant la classe

Nervosité : on a un test ; on va avoir une suppléante cet après-midi

Peur : Guillaume est fâché contre moi ; j'ai perdu ma casquette

Gaité : on fait mon activité préférée, Julie et Amélie m'ont prise dans leur équipe ; etc.

Insistez sur la justesse des mots choisis. Profitez-en, selon la maturité des élèves, pour leur faire utiliser des mots de même famille. Par exemple : je ressens de la nervosité, je suis nerveux, la situation m'énerve ; je ressens de la tristesse, je suis triste, la situation m'attriste ; je ressens de la joie, je suis joyeux, la situation me réjouit ; etc.

Inscrivez sur des rectangles de papier ces situations « déclencheurs » en vous assurant de rassembler à la fois des situations appelant des émotions positives et des émotions négatives.

En équipes de deux

Chaque équipe pige un papier, vous lisez à haute voix la situation et les deux élèves doivent imaginer tout d'abord un mime, sorte de dialogue sans le son entre les deux personnes concernées. Ce mime ne dure pas plus de 30 secondes. Puis, comme si vous activiez le son de la télévision avec une « zapette », le dialogue devient audible entre la personne qui ressent le sentiment et celle qui l'a provoqué volontairement ou non.

Exemples de personnes dialoguant :

- L'enfant en colère, et son frère qui a brisé un jouet.
- L'enfant craintif qui a oublié de faire signer son agenda, et son enseignante.

Les deux élèves de l'équipe improvisent des dialogues par lesquels ils cherchent à se comprendre mutuellement. Chacun d'eux demande des explications à l'autre pour saisir ce qui a pu déclencher l'émotion et ensemble ils tentent de clarifier la situation. L'improvisation se termine par une meilleure compréhension mutuelle.

En groupe-classe

Après que toutes les équipes aient présenté leur improvisation, revenez sur les exemples illustrés, commentez les dialogues, les démarches mutuelles de compréhension. Ajustez-les au besoin. Enrichissez-les graduellement de situations vécues dans la classe au cours des semaines précédentes. Cette activité peut devenir un moyen courant de résolution de conflits dans la classe.